

**UNIVERSITE GASTON BERGER  
DE SAINT-LOUIS**



**Revue internationale de langues,  
littératures et cultures**

**Laboratoire de recherche en art et culture  
(LARAC)**

**n°22  
2023**

**ISSN: 0851-4119**



**SAFARA N° 22/2023 - ISSN 0851- 4119**

**Revue internationale de langues, littératures et cultures**

UFR Lettres et Sciences Humaines, Université Gaston Berger,

BP 234 Saint Louis, Sénégal

Tel +221 77 718 51 35 / +221 77 408 87 82

E-mail : [babacar.dieng@ugb.edu.sn](mailto:babacar.dieng@ugb.edu.sn) / [khadidiatou.diallo@ugb.edu.sn](mailto:khadidiatou.diallo@ugb.edu.sn)

**Directeur de Publication**

Babacar DIENG, Université Gaston Berger (UGB)

**COMITE SCIENTIFIQUE**

Augustin	AINAMON (Bénin)	Ousmane	NGOM (Sénégal)
Babou	DIENE (Sénégal)	Babacar	MBAYE (USA)
Simon	GIKANDI (USA)	Maki	SAMAKE (Mali)
Pierre	GOMEZ (Gambie)	Ndiawar	SARR (Sénégal)
Mamadou	KANDJI (Sénégal)	Aliko	SONGOLO (USA)
Baydallaye	KANE (Sénégal)	Marième	SY (Sénégal)
Edris	MAKWARD (USA)	Fatoumata	KEITA (Mali)
Abdoulaye	BARRY (Sénégal)	Fallou	NGOM (USA)
Magatte	NDIAYE (Sénégal)	Vamara	KONE (Cote d'Ivoire)
Kalidou S.	SY (Sénégal)	Alexiskhergie	SEGUEDEME (Bénin)
Ibrahima	SARR (Sénégal)		

**COMITE DE RÉDACTION**

Rédacteur en Chef : Mamadou BA (UGB)

Corédacteur en Chef : Ousmane NGOM (UGB)

Administratrice : Khadidiatou DIALLO (UGB)

Relations extérieures : Maurice GNING (UGB)

Secrétaire de rédaction : Mame Mbayang TOURE (UGB)

**MEMBRES**

Ibrahima DIEME (UGB)

Cheikh Tidiane LO (UGB)

Mohamadou Hamine WANE (UGB)

© SAFARA, Université Gaston Berger de Saint Louis, 2023

Couverture : Dr. Mamadou BA, UGB



## Sommaire

1. Problématique du *waqf* au Sénégal : entre l’enseignement du concept et sa pratique  
**Djim DRAME** ..... 7
2. The Impacts of the “Colonial French Only-Policy” on L2-French Reading Comprehension for Wolof Learners of L2-French in Senegal  
**Moustapha FALL**..... 27
3. Hardy : défenseur de la condition de la femme victorienne  
**Ndèye Nogoye GUEYE** ..... 57
4. De la notion de fonctionnalité à partir de l’exemple des associations d’orpailleurs au Sénégal  
**Bakary DOUCOURE**..... 73
5. Remembering Alex La Guma’s Polemics: Resilience and Expectations in The “Rainbow” Nation  
**Kouadio Lambert N’GUESSAN**..... 91
6. Déconstruire le dispositif protocolaire du discours amoureux, décentrer l’émotionnel masculin dans la poésie Labéenne  
**Diokel SARR**..... 113
7. Re-Designing and Re-Assessing Curriculum in the Department of English of Université de Lomé: A Case Study of the American Studies Section  
**Koffitsè Ekélékana Isidore Guelly**..... 135
8. L’écriture du génocide des Tutsi du Rwanda, un récit de soi à une dimension collective  
**Aïda Gueye** ..... 147

9. La koïnèisation et la dynamique du gengbè à Lomé	
<b>Essenam Kodjo Kadza KOMLA</b> .....	165
10. RÉCIT CHRÉTIEN ET CRÉATION LITTÉRAIRE DANS LE ROMAN FRANÇAIS DU XX <sup>ème</sup> SIÈCLE ET LE ROMAN COLONIAL AFRICAIN : L'EXEMPLE DE <i>LA FIN DE LA NUIT</i> (1935) DE FRANÇOIS MAURIAC, <i>JOURNAL D'UN CURÉ DE</i> <i>CAMPAGNE</i> (1936) DE GEORGES BERNANOS ET <i>LE PAUVRE</i> <i>CHRIST DE BOMBA</i> (1956) DE MONGO BETI	
<b>Alioune SOW</b> .....	187

Problématique du *waqf* au Sénégal : entre l'enseignement du concept et sa pratique

Djim DRAMÉ

chercheur à l'IFAN

Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal

**Abstract**

The three revealed religions - Judaism, Christianity and Islam - have a central position in mutual aid between the wealthy and the underprivileged, to enable the latter to live a decently. In its social, economic and humanitarian policies, Islam provides effective mechanisms and alternatives, including waqf (sustainable charity), aimed at reducing poverty and social and economic disparities. Waqf is a fundamental idea of solidarity, defined and legislated by Islamic jurisprudence. Indeed, as a form of wealth socialization, waqf can be seen as an economic ethic established by Islam to fight against the ills that gangrene societies, such as poverty, social inequality, etc. In Senegal, Islamic traditional homes teach waqf: its definition, role, usefulness and contribution in reducing poverty and supporting underprivileged social groups. The beneficiaries of this higher-level educational opportunity have a good understanding of waqf theories, its objectives and its aims. But the applicability of this principle of economic ethics of Islam seems, however, to be a problem in Senegal, where sustainable charity remains little known.

The aim is to present the theoretical foundations or Islamic guidelines (Koran, Sunna, etc.) that govern waqf, its importance in socio-economic life and, particularly, the issues and challenges involved, as well as the understanding of this notion and its appropriation within populations able to give sustainable charity. We can therefore confirm our hypothesis that there is a gap between the theory taught and the practice of waqf in Senegal. We are not going to come back to the conceptual and linguistic dimension of waqf. We are focusing on its particularity as an economic and social system, an instrument of a common solidarity, and on its applicability to a wide range of situations. We also intend to emphasize the usefulness of this Muslim institution in order to attract the attention of the authorities and the wealthy, to raise their awareness and awareness of the importance of the waqf and its role in the sustainable socio-economic development of the country. This work is also intended to be a contribution to university studies

aimed at raising awareness and popularizing waqf in Senegal. We will rely on studies devoted to waqf and will conduct interviews with resource people.

**Keyword:** Islam, Waqf, sustainable charity, daara, theory, practice, wealth

### Résumé

Les trois religions révélées à savoir le judaïsme, le christianisme et l'islam accordent une place capitale à l'entraide entre nantis et défavorisés, afin de permettre à ces derniers de vivre décemment. L'islam, dans sa politique sociale, économique et humanitaire, prévoit des mécanismes et alternatives efficaces, dont le *waqf* (aumône durable), visant à réduire la pauvreté et les disparités sociales et économiques. Le *waqf* est un principe fondamental de solidarité, définie et réglementée par la jurisprudence islamique. En effet, forme de socialisation de la richesse le *waqf* peut être considéré comme une éthique économique établie par l'islam pour lutter contre des fléaux qui gangrènent les sociétés tels que la pauvreté, les inégalités sociales, etc. Au Sénégal, les foyers traditionnels islamiques enseignent le *waqf* : sa définition, son rôle, son utilité et sa contribution à la réduction de la pauvreté et au soutien aux couches sociales défavorisées. Les bénéficiaires de cette offre éducative de niveau supérieur maîtrisent, généralement, les théories du *waqf*, son objectif et sa finalité. Mais, l'applicabilité de ce principe de l'éthique économique de l'islam semble, cependant, poser un problème au Sénégal où l'aumône durable reste peu connue.

Il s'agit, ici, de présenter les fondements théoriques ou le référentiel islamique (Coran, Sunna, etc.), régissant le *waqf*, son importance dans la vie socioéconomique notamment, les enjeux, mais aussi la compréhension de cette notion et son appropriation au sein des populations en mesure de donner l'aumône durable. Ce qui permet de vérifier notre hypothèse : il y a un écart entre la théorie enseignée et la pratique du *waqf* au Sénégal. Nous n'allons pas revenir sur la dimension conceptuelle et linguistique du *waqf*. Nous nous intéressons à sa particularité en tant que système économique et social, un instrument de solidarité communautaire et à son applicabilité. Nous comptons insister, aussi, sur l'utilité de cette institution musulmane afin d'attirer l'attention des autorités et des nantis, de les conscientiser et de les sensibiliser sur l'importance du *waqf* et son rôle dans le développement socioéconomique durable du pays. Ce travail se veut également une contribution aux études universitaires visant à faire connaître et à vulgariser le *waqf* au Sénégal. Nous nous appuyerons sur des études consacrées au *waqf* et feront des entretiens avec des personnes ressources.

**Mots clés :** islam, *Waqf*, aumône durable, *daara*, théorie, pratique, richesse

## Introduction

La richesse appartient à Dieu qui la confie à l'homme qui n'est que son lieutenant sur terre. Le musulman doit dépenser ses biens selon les directives divines. La contribution des individus aisés, dans la lutte contre la pauvreté, relève de la conscience personnelle « c'est cette approche qui a régné dans l'Europe chrétienne durant le moyen âge »<sup>1</sup>. La société est considérée, en islam, comme un seul organisme ; quand un de ses organes est malade, c'est tout l'organisme qui est atteint. Par conséquent, la société musulmane ne peut pas rester insensible à la situation de ses éléments défavorisés. L'islam, pour trouver une solution durable à la pauvreté, agit par le moyen de conscientisation et de persuasion afin de réduire l'individualisme à son niveau le plus insignifiant. *Waqf*, (legs pieux), forme de socialisation de la richesse et institution de sécurité sociale de longue durée, accorde aux démunis un niveau de vie décent. Il est l'une des mesures d'accompagnement institutionnalisées pour lutter contre la pauvreté.

En effet, en islam le système de redistribution des revenus est complet, parce qu'il intègre autant de modalités de transferts obligatoires que de modalités facultatives ou volontaires : *la zakat*, *la zakat al fitri*, le 5<sup>e</sup> du butin, l'héritage, la *kaffara*, (expiation), le testament, le don, le legs, la charité. Dieu recommande la rationalisation de la consommation, la modération dans les dépenses « mangez et buvez, mais pas d'excès ! Dieu n'aime pas les gaspilleurs »<sup>2</sup>. C'est une manière d'exhorter la Umma à optimiser les rendements et minimiser les consommations. Les musulmans sont définis par le Coran et la Sunna comme étant une communauté composée d'un seul édifice, consolidé par la foi, d'où la nécessité de prêter assistance aux membres de cette communauté dans le besoin, assurer l'abondance pour que tout le monde accède à la satisfaction de l'ensemble de ses besoins. Le bien-être de l'homme reste toujours un principal centre d'intérêt de l'islam.

---

<sup>1</sup> Mohammed Boujellal, la lutte contre la pauvreté en islam avec référence particulière à la zakat, communication, conférence de la banque islamique du développement sur la Zakat, organisée par le cercle d'études et de recherche « islam et développement » (CERID), Dakar, 25-30 avril, 1994, p 10

<sup>2</sup> Sourate sept, verset 31.

C'est cela qui explique, en partie, la création d'institutions fortes de *waqf* dans le monde arabo-musulman, au Moyen Orient et au Maghreb arabe telles que Al-Azhar en Egypte, Qarawiyine au Maroc, Qayrawane en Tunisie etc. D'ailleurs, dans certains pays arabes : Egypte, Maroc Emirats arabes unis, Arabie saoudite, entre autres, il existe des ministères de *waqf* et des affaires islamiques.

Nous n'allons pas relever, ici, toutes les différentes définitions, les conditionnalités, et les types de *waqfs*. L'étude se penche plus sur l'aspect sociologique que sur l'aspect juridique du terme. C'est-à-dire la dynamique de l'islam visant la réalisation du bonheur de tous et le bien-être de chacun.

## **I. Définition, appellations, fondements théoriques et enseignement du *Waqf***

### **I-1. Définition du *Waqf***

Le *waqf* signifie étymologiquement une pose, mettre quelque chose en arrêt, en halte ou en stationnement. Au plan terminologique, il désigne une action volontaire de bienfaisance et de solidarité financière ou autre, dont l'objectif principal reste la quête de l'agrément de Dieu. En sa qualité multifonctionnelle sociale, économique, le *Waqf* insiste sur la mobilisation des capitaux. Il constitue un lieu d'intersection entre la foi et la pratique. Le *waqf*, une théorie économique islamique d'une importance capitale, est une forme particulière de propriété qui ne peut être ni cédée, ni vendue, ni expropriée.

### **I-2. Différentes appellations**

Le terme *Waqf*, bien de mainmorte, connaît des appellations, dans le monde musulman, selon les zones et les contrées. On parle de *waqf* ou *awqâf*, (aumône durable, charité durable) au moyen orient arabe : Egypte, Arabie Saoudite, ou houbous dans le Maghreb arabe : Maroc, Tunisie, Algérie et des pays du golfe. On trouve ce mot aussi dans certains ouvrages du droit musulman. D'ailleurs, « le waqf a une place importante dans le dispositif gouvernemental marocain où le ministère du *waqf* et des affaires islamiques

occupe une position de référence »<sup>3</sup> En Mauritanie également « ils utilisent souvent le terme *waqf* ».<sup>4</sup>

Ce principe islamique vise à réguler la vie économique et sociale des musulmans, « l'islam propose ainsi un système économique et social intégré à la vie spirituelle ».<sup>5</sup> Contrairement à la zakat qui est une obligation le *waqf* découle d'une volonté humaine dans le but de garantir et de maintenir l'équilibre social et de réduire les écarts entre les couches sociales. Notons que le Waqf trouve ses fondements théoriques en islam.

### **I-3. Fondements théoriques du *waqf* sur la base du Coran et de la Sunna**

Les enseignements de l'islam insistent sur la nécessité d'atténuer la pauvreté. Le Coran et la tradition prophétique font allusion au *waqf* et le citent indirectement sans mentionner nommément le terme. Plusieurs versets coraniques et hadîth donnent à *waqf* un argumentaire islamique en mesure de convaincre les riches et les pousser à faire la donation durable. « Ceux qui dépensent leurs biens dans le sentier d'Allah ressemblent à un grain d'où naissent sept épis, chaque épi contenant cent grains. Car Allah multiplie la récompense à qui Il veut et la grâce d'Allah est immense, et Il est omniscient »<sup>6</sup> Le Coran déclare aussi « très certainement, Nous vous éprouvons par un peu de peur, de faim et de diminution de biens, de personnes et de fruits »<sup>7</sup>. Le Livre saint dit également « Ni vos biens ni vos enfants ne vous rapprocheront à proximité de Nous. Saut celui qui croit et œuvre dans le bien. Ceux-là auront une double récompense pour ce qu'ils ouvraient, tandis qu'ils seront en sécurité, aux étages supérieurs (du paradis).<sup>8</sup>

---

<sup>3</sup> Entretien avec Ibrahima Touré doctorant sénégalais à Rabat, au Maroc, par Watshap, le 06 avril 2022.

<sup>4</sup> Entretien avec Abdoulaye Bamba Dia, sortant des mahdara, de la Mauritanie, Dakar le 05-04-2022

<sup>5</sup> Abdoul, A, K, et Al, Zakat et waqf, deux institutions islamiques à caractère économique et social, Revue d'études arabes et islamiques, N°1, 2013, institut islamique de Dakar, ISSN 2337-103x, p 23.

<sup>6</sup> Sourate Al-Baqarah, verset 261.

<sup>7</sup> Sourate Al-Baqarah, verset 155.

<sup>8</sup> Sourate Saba', verset 37.

Le Coran exhorte les nantis et leur dit « Croyez en Allah et en son Messager, et dépensez de ce dont Il vous a donné la lieutenance. Ceux d'entre vous qui croient et dépensent (pour la cause d'Allah), auront une grande récompense »<sup>9</sup> Ou encore « ceux qui croient à l'invisible et accomplissent, comme il faut, la salat et dépensent (dans l'obéissance d'Allah) de ce que Nous leur avons attribué »<sup>10</sup>. Le Créateur dit, aussi, de manière explicite « ceux qui de nuit ou de jour, en secret ou ouvertement, font de largesses de leurs biens, ont leur récompense auprès de leur Seigneur. Ils seront à l'abri de la peur et ne connaîtront par la tristesse »<sup>11</sup>.

Le prophète fait savoir que « la charité éteint la faute comme l'eau éteint la flamme » Le Messager de Dieu et ces compagnons ont fait des waqf : mosquées, terres, puits, jardins, et chevaux. Mouhamed PSL dit « Dieu assiste un homme tant que celui-ci assistera son frère ». Le prophète dit « N'est pas croyant celui qui mange à sa faim, alors qu'il sait que son voisin tout près de lui est en détresse » Rapporté par al-Tabaran et al-Baihaqî. Tout en sachant comme l'a dit le prophète « jamais une charité ne diminue la richesse d'un musulman ». Loin de l'esprit de celui disposant 99 brebis et cherche à récupérer la seule dont dispose l'autre.

Le prophète dit aussi « qu'une fois la personne décédée, tout son œuvre s'estompe sauf les trois cas suivants : une charité durable, un savoir utile ou un fils pieux qui prie pour elle »<sup>12</sup> On voit donc comment l'islam place la variable redistribution au centre de ses préoccupations, essaye d'atténuer chez les musulmans l'emprise de l'envie de l'accumulation inconsidérée de la richesse. Car, celui qui dispose d'un milliard, en veut trois, celui qui dispose trois en veut dix et ainsi de suite. Contrairement à l'islam, l'économie abondante ne parviendra jamais à son but avec cet esprit. Le comportement de l'individu face à l'avoir est complexe. Il est nécessaire de combattre les caractères individualistes et égoïstes pour avoir l'attitude de vivre, en société,

---

<sup>9</sup> Al-Hadîd, verset 7.

<sup>10</sup> Albaqarat, verset 3

<sup>11</sup> Al-Baqarah, verset 274

<sup>12</sup> Rapporté par al-jamâa sauf al-Boukharî et Ibn Madia

la notion de sociabilité. Sous ce rapport le *waqf* contribue à transformer l'homme en réseau social, psychologiquement socialisé.

#### **I-4. L'enseignement du *waqf* au sein des daara traditionnel du Sénégal**

Sur le plan théorique, le *waqf* ne pose aucun problème au Sénégal. La plupart des centres d'enseignement arabo-islamique du pays, du Fouta Toro jusqu'en Gambie, enseignent le *waqf* aux apprenants du niveau supérieur. D'ailleurs, dans le chapitre consacré au *waqf*, l'auteur d'al khalîl cite ce qui peut être *waqf* : terre, maison, cantine, mosquée, exemplaire du Coran, ouvrage, animal, etc.<sup>13</sup> Ainsi, le *waqf* peut être : legs, fondation pieuse, immobilisation d'un bien licite et défini : puits, fontaine, champs, maison, école, hôpital, dispensaire, morgue, livres de sciences, exemplaires du Coran, des secteurs d'utilité publique.

Les formés de des centres d'enseignement islamique traditionnel savent combien la religion musulmane insiste sur la protection et la préservation des droits des pauvres et des nécessiteux, la diminution de la pauvreté, l'élimination de la tristesse et que Dieu nous exhorte d'être de bons aumôniers pleins de vertus assurant la complémentarité entre l'homme et la société. Ils maîtrisent aussi les mécanismes de distribution de la richesse. Seulement leur capacité de créer des *waqf* fait défaut et la réception de l'enseignement du concept hors des foyers islamiques pose également problème.

Le *waqf* qui peut se faire verbalement ou par écrit, est une « donation d'offrir volontairement, et d'une manière pérenne, l'usufruit d'un projet ou d'un bien en faveur de la communauté » Le capital qu'on ne peut pas vendre ni laissé à quelqu'un, ni hérité par quelqu'un, est retenu et le fruit est mis au service du bien commun. Les foyers musulmans traditionnels insistent sur le fait que le *waqf* relève du domaine de la redistribution des richesses et des revenus et présente aussi un facteur de propagation et de consolidation de la justice sociale. Nos informateurs s'accordent sur le fait que le *waqf* est enseigné au

---

<sup>13</sup> Salih Abdou al samî'c al âbî, al Azharî, Jawâhir al Iklîl, charh moukhtasar al 'alama al shaykh, khalîl fî math hab, al imâm Malick Imâm dâ al Tanjîl, Al Sasahoh, le Caire, première édition, 2011, p 395-407

Sénégal, les apprenants le maîtrisent généralement et comprennent son utilité sociale garantissant à chacun d'un revenu minimum. Cette forme de solidarité islamique a une importance capitale dans la vie socio-économique.

#### **I-5. L'importance du *waqf* dans la vie socio-économique de la Umma islamique**

Par le *waqf* il est possible d'assurer, aux membres de la communauté musulmane, la sécurité alimentaire et la protection sociale, deux éléments qui les préservent de la famine et de l'insécurité. C'est pourquoi, il reste l'un des objectifs fondamentaux de la législation islamique. En plus, le *waqf* combatte une pratique néfaste à savoir chacun pour soi, crée des conditions de vie sans confrontation, ni lutte entre les couches sociales. Il permet à l'individu de s'élever au stade de devenir maître de ses biens au lieu de rester esclave, dominé par le penchant de l'avoir. Le *waqf* joue le rôle d'amortisseur et de sécurité sociale et permet à l'individu pauvre d'éviter de vivre dans une angoisse permanente. Car, aucune place ne doit être laissée à la marginalisation et à l'exclusion.

Le *waqf*, institué dans le but d'atteindre les individus ayant des revenus socialement insuffisants, a une double dimension à la fois matérielle et spirituelle constituant la pierre angulaire d'une œuvre importante de développement envisagé par la religion musulmane. D'autant plus que la peur, l'insécurité, la faim et la famine sont des menaces réelles et redoutables qui guettent les sociétés. Pour mettre la société musulmane à l'abri de ces fléaux, l'islam propose un moyen efficace, la création des institutions de *waqf*, comme base essentielle du développement social, économique, scientifique, culturel et politique. Il est, sous ce rapport, une méthode d'organiser la société musulmane afin de la sortir du sous-développement caractérisé par l'ignorance, la pauvreté, la maladie, la faim, et l'insécurité et en combattant les déséquilibres socio-économiques, la défaillance de la solidarité, l'individualisme, l'égoïsme etc. C'est une garantie pour créer une entité stable, solidaire œuvrant pour le processus d'homogénéisation de la société afin d'en faire un bloc uni et unifié.

Le *waqf*, système de redistribution efficace fortement encouragé par l'islam garant d'un esprit de sacrifice, de donation et de bienfaisance, est un moyen de consolidation des liens fraternels entre individus garantissant la stabilité sociale, économique et politique. C'est une politique humanitaire en faveur des couches défavorisées afin de préserver l'équilibre social et le donateur ou *Waaqif* ne cherche que la satisfaction et la bénédiction du créateur de l'univers. Dans la mesure où il n'y a aucune possibilité de transfert de propriété aux héritiers du donateur.

Des mosquées devenues de grandes institutions éducatives musulmanes sont des produits de *waqf* : Al-Azhar au Caire, Qarawiyyine à Fès, Zaytûna à Tunis constituent des exemples illustratifs. Ces institutions sont des *waqfs* de type public. Ainsi, des dizaines de milliers d'étudiants musulmans venant des cinq continents bénéficient de ce type de *waqf*.<sup>14</sup> Le *waqf* est donc une œuvre d'utilité publique incontestable, qu'il soit foncier (capital fixe *aqar*) ou capital circulant (*manqûl*).

Le *waqf*, un sacrifice à Dieu dont le donateur attend une généreuse rétribution divine, peut être meuble ou immeuble, éternel ou temporaire. Au cas échéant, le *waaqif*, qui doit être majeur, libre, en bonne santé, propriétaire du bien légué, jouissant de toutes ses facultés mentales, peut reprendre ses biens. En plus d'acte adorateur de Dieu c'est dans ses dimensions et ses valeurs économiques et sociales multiples que le *waqf* trouve son importance dans la vie communautaire des musulmans. Mais, quelle est la situation du *waqf* au Sénégal ?

## **II. Le *waqf* au Sénégal**

### **II-1. Au niveau officiel et privé**

Au niveau officiel, l'État du Sénégal a créé la haute autorité du *waqf* (HAW), pour la gestion de ce bien durable avec un cadre juridique<sup>15</sup>. Ainsi, il va falloir une planification locale, régionale et nationale coordonnée par une

---

<sup>14</sup> L'auteur de cet article en fait partie, il fut étudiant à Al-Azhar de 1990 à 1995.

<sup>15</sup> Par la loi n° 2015-11 du 06 mai 2015 relative au Waqf en son article 26, et le décret n° 2016-449 du 14 avril 2016 fixe ses règles d'organisation et de fonctionnement.

administration centrale pour des actions communes et concertées. Khadim Mbacké affirme qu'il existe au Sénégal un véritable patrimoine de waqf islamique, (l'école construite par la fédération des Associations islamiques du Sénégal, IPIS), et la Haw devrait commencer par le recenser et faire la situation<sup>16</sup>.

Au niveau du privé, le premier waqf enregistré de façon légale et administrative est celui de Serigne Ahmadou Gora Diop il y a le *waqf* des certains individus : Celui de Serigne Mourtada Mbacké, dans le domaine de l'enseignement et du transport, une maison d'accueil à Saint-Louis servant de domicile aux talibés afin de poursuivre leur formation islamique. Elhadji Ibrahim Niasse (1900-1975), a laissé sa bibliothèque comme *waqf*<sup>17</sup> pour les amoureux des sciences islamiques, le *Waqf* du groupe Séneco<sup>18</sup>, à Dakar, un bâtiment composé de trois étages<sup>19</sup>, le *Waqf* du daara de Koki : à Dakar, le *Waqf* de walfTv<sup>20</sup>. Signalons que l'essentiel de l'expérience des waqfs au Sénégal est généralement décerné à l'enseignement arabo-islamique

Mais, si le *waqf* ne connaît pas un grand succès au Sénégal, comme il se devait, quels sont réellement les obstacles ?

## II-2. Les obstacles de la vulgarisation du *Waqf*

Il y a des éléments explicatifs. Au Sénégal, ceux qui sont en mesure de faire des *waqf*, les nantis, ne connaissent pas, suffisamment, cet instrument islamique de solidarité<sup>21</sup>. Cette affirmation semble être confirmée par le fait que « le développement de ces mécanismes de lutte contre la pauvreté (au Sénégal), est freiné par le manque d'information, et de vulgarisation auprès des populations concernées. Le *waqf* est presque méconnu par la population

---

<sup>16</sup> Entretien avec Khadim Mbacké, Dakar le 16-09-2023.

<sup>17</sup> Entretien avec Serigne Ahmad Cissé, marabout enseignant de Diamal, Dakar le 03-04-2022, par téléphone

<sup>18</sup> Appartient à un opérateur économique Abdoulaye Dia, sortant des daara traditionnels du Sénégal

<sup>19</sup> Seck, membre du comté d'organisation du concours nation de récitation du Coran, lors d'une émission de Walf-TV, salon d'honneur, du 04 avril 2022.

<sup>20</sup> Entretien avec Assane Diouf, directeurs des programmes de Walf TV, dakar le 03-04-2022.

<sup>21</sup> Entretien avec Serigne Ahmadou Alioune Fatou Cissé, Diamal le 26-03-2022.

». <sup>22</sup> Abdou Karim Diaw est d'avis qu'il existe un écart entre la théorie et la mise en œuvre d'une question déterminée. Concernant la théorie, soutient-il, il est possible de faire appel à plusieurs expériences, modèles et systèmes, alors que pour la pratique des réalités de concrétisation et de réalisation se dressent. De véritables obstacles de natures différentes font face par rapport à sa mise œuvre et à son applicabilité. C'est pourquoi on constate généralement un élément explicatif pour un éventuel écart entre la théorie et le pratique, comme le cas du waqf au Sénégal<sup>23</sup>.

Selon Abibou Dia, l'une des raisons qui font que le waqf tarde à connaître des succès au pays résulte du fait que le souci de la plupart des sénégalais est la propriété personnelle, la culture associative manque, l'intérêt personnel et l'égoïsme dominant. Selon lui, ces attitudes foncièrement sénégalaises. L'altruisme fait défaut, chacun essaye d'avoir une réussite individuelle. C'est pourquoi les entreprises, les associations, même les partis politiques, affirment-ils, marchent difficilement, « je connais une femme riche, n'ayant pas d'enfant elle décida de mettre une maison d'une valeur de 100 millions au nom de sa mère. Une de ses amies veut la dissuader arguant que si la bénéficiaire est morte, la maison appartiendra aux héritiers<sup>24</sup>.

Pour sa part Khadim Mbacké soutient que la question de waqf lui préoccupe au plus haut niveau, il y travaille depuis 2011. Depuis l'arrivée de l'islam au Sénégal, on enseigne cette théorie, mais il n'arrive pas comprendre pourquoi l'origine de son blocage au Sénégal, au moment pour les waqfs marchent bien ailleurs, dans des pays islamiques. Selon lui il y a des forces redoutables qui ne veulent absolument pas voir une réalisation concrète palpable d'une grande envergure de l'islam au Sénégal. En Guinée Conakry il existe un waqf national, depuis 2009, qui a réalisé le plus grand immeuble de la capitale. Les figures islamiques faisaient des waqfs : des mosquées, des puits à la place des immeubles afin d'éviter des détournements d'objectif. L'analyse des

---

<sup>22</sup> Abdoul Aziz Kébé et Al, Zakat et waqf, deux institutions islamiques à caractère économique et social, *Revue d'études arabes et islamiques*, N°1, 2013, institut islamique de Dakar, ISSN 2337-103x, pp 13-46

<sup>23</sup> Entretien avec Abdou Karim Diaw, Dakar, le 16-09-2023.

<sup>24</sup> Entretien avec Abibou Dia, Dakar le 16-09-2023.

propos de l'islamologue permet de penser qu'il y a un problème plus profond, une question idéologique, religieuse, culturelle et civilisationnelle se pose.

Il y a aussi le cadre institutionnel (la laïcité de l'État) et la perception des donateurs du waqf vis-à-vis des autorités étatiques, le manque de formation sur les techniques modernes du waqf et la non sécurisation de cet instrument dû, principalement, à l'absence d'un cadre administratif pour régulariser, superviser et surveiller sa bonne marche. En conséquence, certains waqf deviennent des biens privés après la mort de leurs initiateurs.

La notion d'équité et de redistribution des avoirs semble poser un véritable problème chez certains concitoyens aisés. Il reste donc beaucoup de travail de sensibilisation et de conscientisation sur ce plan. Car, généralement, ce qui ont appris ce principe islamique et connaissent son utilité et les recommandations divines n'ont pas les capacités financières et économiques pour sa mise en place. Ceux qui sont en mesure de le faire ne connaissent pas sa place en islam, ses opportunités et l'insistance du Coran en sa faveur. Cela pose une véritable équation. Il y a une rupture entre la théorie enseignée et sa pratique. Le riche aurait s'approprié le *waqf* s'il savait ce que le Coran dit en ces termes « ma fortune ne m'a servi à rien. Mon autorité est anéantie et m'a quitté. Saisissez-le ! Puis, mettez-lui un carcan ; ensuite, brûlez-le dans la Fournaise ; puis, liez-le avec une chaîne de soixante-dix coudés, car il ne croyait pas en Allah, le Très Grand. Et n'incitait pas à nourrir le pauvre ». <sup>25</sup>

Le Livre saint dit encore « Toute âme est l'otage de ce qu'elle a acquis. Sauf les gens de la droite (les élus), dans des jardins, ils s'interrogeront au sujet des criminels. Qu'est-ce qui vous a acheminés à *Saqar* (enfer) ? Ils diront : nous n'étions pas de ceux qui faisaient la Salat (prière) et nous ne nourrissions pas le pauvre ». <sup>26</sup> Les disciples de l'islam doivent être solidaires dans leurs droits, intérêts et biens. Cette notion de solidarité et de fraternité permet à chaque individu de sentir qu'il est membre de la société à part entière, une manière d'éliminer l'intolérance, les incompréhensions, les frustrations etc.

---

<sup>25</sup> Sourate Al Haqa, verset 28-34.

<sup>26</sup> Sourate Al Muddathir, verset 38-44.

Le Coran dit : « les croyants ne sont que frères. Etablissez la concorde entre vos frères, et craignez Allah, afin qu'on vous fasse miséricorde »<sup>27</sup>.

L'existence d'une multitude d'Associations islamiques, des soufies, des salafistes<sup>28</sup>, au Sénégal et la non unification de leurs programmes de travail, chacune ayant ses orientations, ses démarches, ses objectifs et ses finalités, serait un facteur bloquant, un frein sérieux qui empêche, en grande partie, la sensibilisation des gens à s'approprier le *waqf*. Il faudrait une synergie, une mutualisation des forces pour une meilleure connaissance des opportunités qu'offre le *waqf* qui émane d'une action purifiée, pleine de foi, d'un cœur sincère et d'une volonté véridique. Essayons de voir ce que le *waqf* est en mesure de réaliser au Sénégal, si c'est bien appliqué.

### **II-3. Ce que le *waqf* peut réaliser au Sénégal en termes d'investissement**

Si le *waqf* est bien organisé au Sénégal, les fonds récoltés peuvent permettre la mise en place des établissements d'enseignement, des hôpitaux de haut niveau, des bibliothèques, des voyages organisés aux lieux saints, des bourses d'études, des ponts, des routes, des dons volontaires, des pharmacies subventionnées pour les malades défavorisés et la prise en charge de ces derniers. Les retombées des cérémonies religieuses musulmanes annuelles du Sénégal, pourraient créer des *waqf* solides pour régler, en partie, les problèmes d'infrastructure sanitaire, routière, éducationnelle et d'assainissement des villes religieuses du pays. Avec une bonne politique de *waqf* il est possible d'accompagner les accidentés, les handicapés physique ou morale, les prisonniers, les endettés, de garantir l'achat des outils nécessaires pour les activités agricoles, des entreprises confrontées à la banqueroute, des centres d'hébergement pour les déshérités.

Cependant, une analyse approfondie permet de remarquer que le sens et la compréhension du *waqf* n'ont pas connu une nette évolution au Sénégal, et

---

<sup>27</sup> Sourate Al-Hujurât (le appartements), verset 10

<sup>28</sup> الحبيب، نحو العمل الإسلامي الموحد في السنغال، مجلة كلية الدعوة الإسلامية جماهيرية الليبية، العدد شيرنو كه السابع، 1990 ص 107-112

démontre qu'il y a quelques faiblesses, par rapport aux méthodes et démarches utilisées jusqu'ici.

Les riches devraient comprendre ce principe coranique « Allah a favorisé les uns d'entre vous par rapport aux autres dans (la répartition) de Ses dons ».<sup>29</sup> C'est une faveur divine qui nécessite des bénéficiaires un cœur ouvert, un élan de solidarité, d'entre-aide et un esprit de partage. Le Coran dit aussi « Allah répand ses faveurs à qui Il veut parmi Ses serviteurs ». Ceci est repris à la sourate 28, verset 82 ; à la sourate 29, verset 62, et à la sourate 34, verset 39. Ces affirmations coraniques démontrent que les inégalités sont d'origine, certes divine, mais l'islam crée des mécanismes et des instruments pour au défaut de les supprimer, les réduire de manière considérable et garantir une justice sociale. Le *waqf* ou aumône rituelle volontaire est un moyen de combattre la mendicité que l'islam n'encourage absolument pas. Le prophète dit à propos de ce fléau « la main du dessus (qui donne) est meilleur que la main du dessous (celle qui reçoit) ».

C'est d'ailleurs le bien-fondé, en islam, de la redistribution des revenus<sup>30</sup>. Les pauvres et les nécessiteux font l'objet d'attention particulière de la part de l'islam, qui fait de leur secours, une obligation collective (*fardh kifaya*), et veille scrupuleusement à leur préserver une totale dignité. Particulièrement les défavorisés qui ne manifestent pas leur pauvreté et qu'on pourrait prendre pour des riches<sup>31</sup>.

Une partie des aides, subventions et financements accordés aux associations islamiques et à l'État, depuis l'indépendance, par des pays arabes, devrait créer plusieurs institutions de *waqf* au Sénégal. La lutte contre la pauvreté est un combat continu voire éternel, un devoir humain afin de satisfaire le besoin de manger, de boire, de se protéger contre la chaleur et le froid. Dans l'histoire, opulence et pauvreté se sont souvent côtoyées. Il serait bon de tenir des consultations nationales sur le *waqf* dans le but de déboucher sur des

---

<sup>29</sup> Sourate An-Nahl, Verset 71

<sup>30</sup> Makhtar Diouf, la dimension fiscale et économique de la Zakate, communication, conférence de la banque islamique du développement sur la Zakate, organisée par le cercle d'études et de recherche « islam et développement » (CERID), Dakar, avril, 1994, P 8

<sup>31</sup> Al-Baqarah, verset 273.

propositions concrètes réalistes et réalisables permettant de surmonter la question de la pauvreté qui n'est pas un mal incontournable.

Selon Adam Seck<sup>32</sup> le *waqf* n'a pas joué le rôle qu'il devait jouer au Sénégal, parce que tout simplement il n'y a pas encore occupé la place qu'il devait occuper. Pour se faire, il faut un cadre, un lieu de rencontre pour ceux qui exercent dans différents domaines au Sénégal et ont les moyens, sous l'implication et la supervision de l'État, afin de créer une fondation de *waqf* forte, alimentée par toutes les couches favorisées du pays. Si ce que chacun fait individuellement et parallèlement, le fait collectivement, cela peut être un début de solution. Il faudrait donc mutualiser les énergies. Ceci éviterait ce que le Coran nous enseigne « Dis : chacun agit selon sa méthode »<sup>33</sup>. Cet individualisme est, certes, important mais son utilité reste limitée en termes d'efficacité. Il faudrait regrouper les hommes d'affaires qui font des *waqf* individuellement. Il y a quelques entités, des efforts, mais comment les unir. C'est à ce niveau que la réflexion doit être centrée et approfondie afin de trouver des solutions réfléchies permettant d'avoir des *waqf* durables dans ce pays. Les fonds mobilisés seraient institutionnellement et juridiquement sécurisés. Avec son nouveau mécanisme qu'est le *waqf* monétaire, il peut servir d'instrument de financement des politiques publiques dans différents secteurs.

Une bonne institution de *waqf* au Sénégal pourrait prendre en charge les besoins des talibés d'écoles coraniques, la scolarité et les soins médicaux des orphelins, des veuves, les loyers des diminués, la construction des mosquées, la réalisation des puits, des programmes sociaux-culturels. Il est évident que « les inégalités sociales trop accentuées sont génératrices de crise, c'est-à-dire rupture de l'harmonie indispensable dans la marche de la société. Il en est de la circulation des biens matériels dans le corps social, comme de la circulation du sang dans le corps humain : il ne doit y avoir ni excès à un endroit, ni

---

<sup>32</sup> Entretien avec Adama Seck, 1<sup>er</sup> vice-président de la fédération nationale des écoles coraniques du Sénégal, Dakar le 14-04-2022.

<sup>33</sup> Al-Isrâ, verset 84

pénurie à un autre ; sinon, c'est la paralysie »<sup>34</sup>. Il faut donc sensibiliser davantage.

#### **II-4. La nécessité de sensibiliser et de conscientiser davantage**

Il faudrait mettre l'accent, davantage, sur la sensibilisation et la conscientisation des opérateurs économiques, grands commerçants, hauts fonctionnaires, grands agriculteurs, entre autres, pour une meilleure appropriation de cet instrument de solidarité en l'islam. Il y a lieu d'impliquer les religieux : figures islamiques, califes des confréries soufies, présidents d'associations islamiques, imams, prédicateurs pour une meilleure communication. L'ignorance du *waqf* et sa non vitalité au Sénégal démontrent, nettement, la vraie problématique qui existe entre l'enseignement du concept et sa pratique au sein des populations musulmanes. Une campagne de mobilisation générale s'impose, à bien des égards, pour une meilleure vulgarisation du *waqf* au Sénégal.

La priorité est de créer un instrument collectif de persuasion, de conscientisation et de sensibilisation de ce principe de développement social et économique en islam. Et, sous ce rapport, les médias ont, incontestablement, leur rôle fondamental à jouer sur la vulgarisation de moyen d'harmonisation.

Prendre une partie de la richesse pour en faire un *waqf*, au profit de la communauté, relève d'un sens de responsabilité sociale et sociétale et d'une compréhension que l'homme est le vicaire de Dieu sur terre. Cette vérité qui montre que tout appartient à Dieu, est affirmé par le Coran « A Lui appartient ce qui est dans les cieux, sur la terre, ce qui est entre eux et ce qui es sous le sol humide ».<sup>35</sup> La richesse est, en réalité, un acte accompli par procuration. C'est la raison pour laquelle, le Livre Saint rappelle à bien des égards ce principe islamique cité en haut.<sup>36</sup>

---

<sup>34</sup> Makhtar Diouf, *ibid* p 9

<sup>35</sup> Sourate Tâ-Hâ, verset, 6

<sup>36</sup> Cf. page 4, note 9.

Cependant, une politique de vulgarisation du *waqf*, auprès de tous les citoyens aisés, les poussant à l'approprier, à faire une donation durable, quel que soit le degré, pose jusqu'ici, une véritable problématique. Le message ne passe pas, il y a du travail à faire à ce niveau afin de convaincre les riches que l'argent thésaurisé ne sert à rien. Le *waqf* bien appliqué par les riches, permet de réaliser des objectifs spirituels, moraux, sociaux et politiques et d'édifier un ordre économique musulman solide et fiable. C'est une réponse aux difficultés qui se posent avec acuité au monde islamique. L'islam a donc prescrit le remède aux maux de la Umma islamique en initiant une politique d'incitation à investir sur le *waqf*.

Une institution de *waqf*, bien organisée et bien gérée, peut servir à financer des dépenses de sécurité sociale à savoir assurance-chômage, assurance-maladie, assurance-vieillesse, mais également à garantir des subventions : éducation, logement, agricultures, pêches, et d'autres microprojets, à caractère d'œuvres sociales, créatrices d'emplois et de revenus. Les versets cités, en haut, démontrent que le *waqf* contribue à assurer un principe sacrosaint en islam, la libération de l'individu des jougs de la pauvreté et de la dépendance économique. Les solutions apportées par l'islam sont réalistes. La création, l'alimentation et la bonne gestion du *waqf* permet d'assister des pauvres, de secourir les victimes, de doter la communauté du nombre nécessaire de savants, de médecins, d'ingénieurs, de juges, de spécialistes dans différents domaines d'utilité publique. Et, tout cela, exige incontestablement des ressources financières, une trésorerie bien alimentée par la Zakat et le *waqf*.

Le principe de *Waqf* étant enseigné au Sénégal, il faudrait une mobilisation et une sensibilisation par des conférences, ateliers, séminaires, colloques, communiqués de presse et un enseignement-apprentissage graduel des vertus de l'islam, à tous les niveaux, afin de permettre aux musulmans d'accéder à une vie morale et matérielle meilleure. La lecture du livre de Sigrid Hunke, (le Soleil d'Allah brille sur l'Occident), permet de comprendre que l'organisation économique de l'islam continue à émerveiller l'homme du XXI siècle et de « saisir l'application quasi parfaitement réussie des enseignements islamiques concernant l'économie. Mousoul, Bagdad, Damas, Le Caire, Samrcande, Delhi Kairoan, Tuins, Bougie, Fès, Coudoue, Tombouctout,

autant de villes qui témoignent du caractère devenu légendaire de l'organisation économique en islam »<sup>37</sup>. Notons que ce qui assure le triomphe de l'islam, c'est l'égalité sociale entre les membres de la communauté, ce qui crée des rapports de solidarité, de concorde, et de cohésion, de communion, solides, sincères et durables.

### **Conclusion**

Le *waqf*, qui est une action communautaire ou l'intérêt de la société prime sur l'intérêt individuel, matérialisant le rapport solide entre l'homme et son créateur, a des objectifs multiples ; moral, social, culturel, sécuritaire et économique. Par conséquent, il est un instrument fondamental dans la quête de la satisfaction et de l'agrément divins, un facteur essentiel garantissant la cohésion sociale au sein de la communauté musulmane. Ce qui précède montre qu'il existe un fossé profond entre la théorie du *waqf* enseignée et son applicabilité au Sénégal. S'il est bien appliqué il constitue, indéniablement, un élément efficace de lutte contre le chômage et de réduction de la pauvreté. Le *waqf* permet d'assurer un développement humain sur plusieurs dimensions. La création et la bonne exploitation d'une institution *waqf*, en toute transparence, est gaze de réduction, voire d'élimination des disparités et des inégalités sociales. L'absence d'institutions de *waqf*, dans une société musulmane, serait une marque de déficit d'unité, de solidarité et d'entre-aide. Le *waqf* est un moyen efficace pour purifier l'âme, la libère des désirs matériels. Il diminue aussi la dépendance de l'homme à l'égard de la fortune et du matérialisme. Il contribue à accroître la richesse globale de la société. Il est un des facteurs clés, en islam, qui contribuent au développement économique par la réduction des inégalités sociales. Les recommandations du Coran et de la sunna insistent fortement sur les concepts de purification, de développement, de croissance, et de prospérité. Des administrations de collectes et de gestion doivent être mises en place. Une véritable campagne de sensibilisation et de conscientisation au sein des populations en faveur des projets de *waqf* est une nécessité au Sénégal, pays très majoritairement musulmans et confrérique, afin de créer un lien entre la théorie de ce principe

---

<sup>37</sup> Sigrid, Hunke, le Soleil d'Allah brille sur l'Occident : notre héritage arabe, espaces libres, Albain, Michel, 1960.

enseignée et la conformité de la pratique au Sénégal. Si le *waqf* est bien pratique il peut servir de sources de financements diverses et de domaines d'intervention variés, pouvant toucher, les économiquement faibles. Pour le faire il suffit une juste répartition des richesses et un sens de communautarisme.

### Références bibliographiques

-Le Coran et la Sounna

-Abdoul Aziz Kébé et Al, Zakat et waqf, deux institutions islamiques à caractère économique et social, Revue d'études arabes et islamiques, N°1, 2013, institut islamique de Dakar, ISSN 2337-103x, pp 13-46

-Le Saint coran et la traduction du sens de ses versets en langue française, Wold Assembly of Muslim Youth, WAMY, Jeddah, sans date.

-Makhtar Diouf, la dimension fiscale et économique de la zakat, communication, conférence de la banque islamique du développement sur la Zakat, organisée par le cercle d'études et de recherche « islam et développement » (CERID), Dakar, avril, 1994, P 8

-Mona Zakarya, deux palais du Caire médiéval *waqf* et architecture, centre national de la recherche scientifique, Paris, 1983

-Momar, Seck, membre du comité d'organisation grand prix Sénico, émission salon d'honneur, walf-TV, le 04-04-2022 23 H.

-Mohammed Boujellal, la lutte contre la pauvreté en islam avec référence particulière à la zakat, communication, conférence de la banque islamique du développement sur la Zakat, organisée par le cercle d'études et de recherche « islam et développement » (CERID), Dakar, 25-30 avril, 1994.

-Sigrid, Hunke, le Soleil d'Allah brille sur l'Occident : notre héritage arabe, espaces libres, Albain, Michel, 1960.

المراجع العربية

شيرنو كه الحبيب، نحو العمل الإسلامي الموحد في السنغال، مجلة كلية الدعوة الإسلامية  
جماهيرية الليبية، العدد السابع، 1990 ص 107-112

صالح عبد السميع الأبى الأزهرى، جواهر الإكليل، شرح مختصر العلامة الشيخ الخليل في  
مذهب الإمام مالك، دار التنزيل، القاهرة، الطبعة الأولى، 2011،

خادم أمدو مصطفى لوح، الزكاة والوقف ودورهما في التنمية الاقتصادية والاجتماعية في  
السنغال، أطروحة لنيل درجة الدكتوراه في الاقتصاد الإسلامي، كلية الإمام الأوزاعي  
للدراسات الإسلامية، بيروت، لبنان، 2021.

### **Entretiens**

1-Serigne Ahmadou Alioune Fatou Cissé, Diamal le 26-03-2022.

2-Abdoulaye Bamba Dia, sortant des mahdara, de la Mauritanie, Dakar le  
05-04-2022

3-Abdou Karim Diaw, entretien à Dakar le 16-09-2023

4-Abdou karim Sarr, fondateur de l'ONG al-Wahda, Dakar le 08-04-2022

5-Adama Seck, 1<sup>er</sup> vice-président de la fédération nationale des écoles  
coraniques du Sénégal, Dakar le 14-04-2022.

6-Assane Diouf, directeurs des programmes de Walf TV, Dakar le 03-04-  
2022.

7-Ibrahima Touré doctorant sénégalais, au Maroc, par Watshap, le 06 avril  
2022.

8-Khadim Mbacké, entretien à Dakar le 16-09-2023

9-Lamine Sarr, étudiant sénégalais à l'université Oumoul Qura, Mecque, 10-  
04-2022.

10-Abibou Dia, entretien à Dakar, le 16-09-2023.